

Installations des curés – Septembre et octobre 2021

Frères et sœurs,

Je voudrais réfléchir et méditer avec vous quelques instants sur cet événement de l'arrivée d'un nouveau curé, d'une nouvelle équipe de prêtres dans votre paroisse. On pourrait croire que c'est quelque chose qui va de soi : comme dans toute organisation humaine, il faut bien un responsable dans la paroisse ; on dit aussi qu'il faut bien un pilote dans l'avion, ou quelqu'un qui tient le manche... et on risque d'en rester à une vision superficielle, trouvant normal après tout qu'un prêtre arrive pour prendre le relais du précédent... avec d'ailleurs tout ce qui va avec : comparaison, appréciation, évaluation... les langues sont bien pendues en général pour comparer les prêtres ! En réalité, tout cela ne va de soi et il y a une extraordinaire nouveauté dans la présence des prêtres qui sont appelés et envoyés pour vous conduire et vous servir. Il s'agit de la même nouveauté que celle du Christ... *comme on le voit dans l'Evangile d'aujourd'hui, touchant l'homme sourd et muet et l'invitant à entendre et à parler : « Ouvre-toi ! »*

C'est bien sur le Christ en effet qu'il convient de concentrer notre regard de foi si l'on veut comprendre quelque chose au ministère des prêtres. Cette nouveauté n'est pas une idée nouvelle, c'est Dieu lui-même qui vient vers l'homme et l'attire à lui ; c'est Jésus qui ne fait qu'un avec le Père et se donne tout entier pour conduire les hommes au Père. Dans sa mort et sa résurrection, le Christ instaure le culte nouveau qui se célèbre dans sa personne. Quand Jésus appelle et institue les Douze, il leur communique sa propre mission : *« Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. »* (Jean 13, 20) Comme le dit toute la Tradition et comme le redit fortement le concile Vatican II, les évêques sont les successeurs des apôtres et les prêtres leurs coopérateurs pour accomplir la mission apostolique confiée par le Christ. Cela a 2 conséquences très importantes :

D'abord, cela montre clairement que c'est le Christ qui continue à construire, sanctifier et conduire son Corps. Le sacrement de l'ordre est à comprendre comme cela : nous rendre capables de donner ce qui ne vient pas de nous. Jésus explique tout naturellement à ses apôtres que, de même qu'il ne fait rien de lui-même (Jean 5, 19-30), rien dans l'action des apôtres n'est le résultat de leur propre capacité. *« En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. »* (Jean 15, 5) Ce que les prêtres vous donnent, c'est ce qu'ils ne possèdent pas, la Parole, de Dieu, les sacrements, sa Présence, la vie éternelle. Le Christ vous donne tout cela par le ministère des prêtres. Sinon, de quel droit pourrions-nous dire : *« Je te pardonne tous tes péchés »*, *« Ceci est mon corps »* ? comment pourrions-nous imposer les mains, en disant : *« Sois marqué de l'Esprit Saint, le don de Dieu »* ?

Ensuite, ce regard de foi sur les Douze appelés et envoyés par Jésus nous fait comprendre que les prêtres en communion avec leur évêque sont à la base de l'Eglise qui ne cesse de commencer sous l'action de l'Esprit Saint, convoquée sans cesse par la parole et les sacrements, pour célébrer le mystère du salut. A la base, et pas au sommet, comme une vision trop humaine le présente parfois. A la base, car d'abord disciple au milieu de tous ses frères et sœurs les baptisés (PO 9), cheminant avec vous, se convertissant avec vous. Mais à la base aussi, car chargé d'annoncer l'Evangile à tous (1 Co 9, 16) et d'engendrer à la foi (1 Co 4, 15), comme dit Saint Paul. Oui : même si votre curé est le dernier arrivé, il n'empêche qu'il fait partie des fondations ! En union à la Croix du Christ, à laquelle ils conforment leur vie, ils

garantissent que c'est le Christ lui-même qui est le véritable pasteur et gardien de nos âmes. Et c'est bien parce qu'ils reçoivent cette mission que vos prêtres président l'eucharistie, entraînant le peuple tout entier dans l'offrande du Christ, dans le mouvement d'adoration et de louange au Père, agrégeant le monde entier au Corps du Christ, pour que Dieu soit « tout en tous » (cf 1 Corinthiens 15, 28).

Vos prêtres sont des hommes qui ont rencontré le Christ et ont appris à l'aimer, et continuent à apprendre à l'aimer grâce à vous. Ils ne donnent pas leur vie pour gérer une structure, pour maintenir une organisation ni pour accompagner la faillite... Le ministère apostolique n'est pas un métier de manager. Les prêtres sont les serviteurs de la communion dans le Christ. Ils n'exercent pas cette mission à leur compte et la fraternité sacramentelle qui les lie à l'évêque et aux autres frères prêtres, tout particulièrement au sein du presbyterium du diocèse, mais aussi plus largement, est un signe magnifique (et exigeant) pour la croissance du Royaume de Dieu. Toutes les autres collaborations au sein de la paroisse comptent beaucoup pour la vie fraternelle et l'élan missionnaire. Je ferai une mention spéciale pour les diacres qui prennent de plus en plus leur place dans la vie de l'Eglise. Ils ne sont pas des forces d'appoint, mais ils mettent tout le peuple de Dieu en état de service. Il y a aussi les laïcs en mission, avec des charismes variés, coresponsables de la mission ; les différents conseils... Le Pape François nous invite à travailler ce qui favorise le « marcher ensemble » (la synodalité)

De même que vous êtes confiés par le Seigneur au ministère de vos prêtres, les prêtres vous sont aussi confiés. Avec eux, progressez dans la connaissance et l'amour de Jésus. Aidez-les à supporter les bonnes fatigues (liées à la mission, liées au don de soi-même, de son énergie, de son temps pour vous) et à repérer les fatigues toxiques (quand la joie de servir s'effiloche, quand le doute s'insinue et que l'amour se refroidit...)

Vous, frères prêtres, avancez dans la liberté que donne le Seigneur qui vous a appelés. Soyez des hommes d'écoute, disponibles, accessibles, mais ne vous laissez pas plus impressionner par les critiques que par les éloges. Vous êtes aimés gratuitement, aimez gratuitement. Et soyez assurés du soutien paternel de votre évêque.

Que cette nouvelle étape pour votre paroisse soit aussi l'occasion pour chacun de répondre à l'appel du Seigneur, en discernant où le Seigneur vous attend, non pas pour remplir un organigramme, mais pour faire sa volonté, jeter les semences du Royaume là où vous vivez aider la communauté à grandir dans la foi, tisser de la fraternité. Que les enfants et les jeunes découvrent la joie de servir et de suivre le Seigneur qui veut faire rayonner la joie.

« Personne ne mûrit ni n'atteint sa plénitude en s'isolant. » nous dit le Pape François (Fratelli Tutti N° 95) Puisque nous sommes faits pour la relation, le lien, la rencontre, vivons ce compagnonnage en communauté paroissiale, ou ici dans ce sanctuaire, pour être semeurs de fraternité au cœur de notre société.